

# La Saga des Seydoux dans le textile

1820 - 1963

# Introduction

Chers cousins, Chères cousines,

Etant le dernier des Seydoux né au Cateau - où j'ai vécu 18 ans jusqu'en 1962 -, notre Président m'a confié la redoutable tâche de vous dresser un tableau de la Saga des Seydoux dans l'industrie textile lainière pendant 143 ans.

Comme vous le savez, celle-ci a débuté vers 1820, à l'arrivée d'Auguste Seydoux au Cateau, pour s'achever avec la vente, en 1962, des 2/3 du capital de SEYDOUX & MICHAU à DOLMICO (groupe Dolfuss-Mieg) qui imposera sa liquidation en 1963.

Plutôt que d'aborder le sujet de façon seulement chronologique, j'évoquerai également les mystères, la grandeur et les aléas de l'aventure industrielle en donnant des éclairages sur les relations familiales entre les acteurs, leurs styles de vie et leurs engagements politiques et sociaux.

Christian Seydoux AG de l'Association de la Famille Seydoux (22 mars 2014)



Le Cateau (vers 1830)

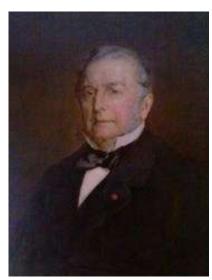
#### 1820 – 1848 - La Genèse

Jacques Paturle, fondateur de l'affaire en 1817, recrute entre 1820 et 1824 trois collaborateurs de valeur:

- Auguste Seydoux (1801-1878)
- Charles Seydoux (1796-1875)
- Henri Sieber (1804-1882)

Tous trois suisses, protestants, frères et (bientôt) gendre







#### 1820 – 1848 La vie des affaires

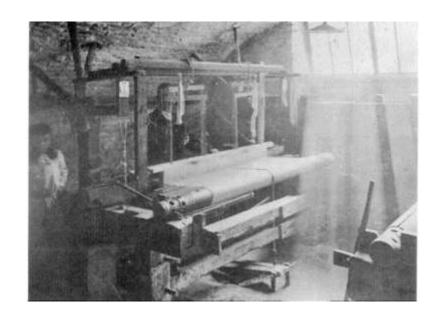
- **1824-1837**
- ⇒ **Auguste et Charles I** gèrent ensembles la « fabrique » du Cateau:
  - Intégrée dans le travail de la laine: lavage, peignage, filature, tissage
  - Mécanisation d'une entreprise essentiellement à base de travail manuel à domicile (3.000 peigneurs à la main et 6.000 tisseurs à domicile pour 928 ouvriers à l'usine en 1834)
- ⇒ **Henri Sieber** fait tourner la « maison » de Paris:
  - finances, gestion des stocks de tissus, teinture, commercialisation

Cette dualité entre la « fabrique » et la « maison » subsistera jusqu'à la fin

# 1820 – 1848 La vie des affaires



1er « château » Seydoux (vers 1830) Auguste et Charles I y cohabiteront Par la suite siège de la « fabrique »



Métier à tisser à la main à domicile

#### 1820 – 1848 La vie des affaires

#### Chassé-croisé entre Auguste et Charles I

- **1837** 
  - ⇒ **Auguste** quitte la société, apparemment pour raison de santé (?)
- **1848** 
  - ⇒ **Charles I** quitte la société: pour se consacrer à la politique (?)
  - ⇒ **Auguste** se réinstalle au Cateau et remplace son frère

#### Entrée de Charles et Henri Sieber puis d'Auguste au capital

- **1837** 
  - ⇒ Charles I et Henri Sieber associés-gérants de la nouvelle société « Paturle -Lupin, Seydoux, Sieber & Cie »
- **1848** 
  - ⇒ **Auguste** associé-gérant; **Charles I** commanditaire (sortira du capital en 1859)
- ⇒ Désormais la firme est dirigée par Auguste et Henri qui se partagent la tâche: la « fabrique » pour Auguste, la « maison » pour Henri

# 1820 – 1848 Les mystères

#### Arrivée d'Auguste, Charles I et Henri

- Pourquoi **Charles I** et **Auguste** ont quitté la Suisse ?
- Pourquoi Auguste choisit de s'installer au Cateau ?
- Pourquoi Charles I passe de l'armée à l'industrie textile au Cateau ?
- **Henri Sieber** a-t-il suivi le même parcours ?

#### Chassé-croisé entre Auguste et Charles I

- Pourquoi **Auguste** quitte le Cateau en 1837; s'y réinstalle en 1848 et prend la place de son frère dans la firme ?
- Pourquoi **Charles I** quitte la firme en 1848 ?
- Pourquoi la brouille entre les deux frères ?

#### L'ascension sociale

#### Auguste, Charles I et Henri Sieber

- ⇒ grimpent très rapidement les échelons
- ⇒ prennent les commandes de la firme à la faveur du retrait progressif de Jacques Paturle
- ⇒ malgré les aléas de conjoncture, la société prospère fortement
- ⇒ intéressés aux bénéfices (1/6ème chacun), ils font rapidement fortune:

#### Le goût des belles propriétés

- ⇒ Auguste et Charles I font construire le 1<sup>er</sup> « château » Seydoux au Cateau
- ⇒ Auguste acquiert le château de Chaumontel près de Luzarches ; y résidera de 1837 à 1848; ensuite résidence de week-end d'Henri et Angélique; vendu en 1856



Chaumontel

#### Les relations familiales

- Auguste, épouse en 1822 Annette Ponsin, fille de Brice Ponsin, Directeur de la firme qu'il remplace en 1821
- Auguste et Charles I, jusqu'à leur brouille sont très proches:
  - ⇒ cohabitent dans le 1er château jusqu'au départ d'Auguste,
  - ⇒ donnent leurs prénoms réciproques à leur fils: Charles (1827), Auguste (1836),
  - ⇒ se dépannent financièrement (1847)
- Henri Sieber épouse en 1842 Angélique, fille d'Auguste
- Angélique Brelaz (1769-1852), mère de Charles I et d'Auguste, s'installe au Cateau avant 1850 (date exacte inconnue)



**Annette Ponsin** 



Angélique Sieber et son fils Henri

#### Les engagement politiques et sociaux

- Charles I (naturalisé en 1814, Commandeur de la légion d'honneur, capitaine dans la garde de Louis XVIII) :
  - ⇒ commande la Garde Nationale du Cateau (1830)
  - ⇒ député du Nord (1849)
  - ⇒ conseiller général du Nord (1853)
  - ⇒ institue une retraite quasi-automatique pour les vieux ouvriers: (origine de la brouille avec Auguste ?)
- **Auguste** (naturalisé en 1838):
  - ⇒ nommé maire du Cateau (1848)
  - ⇒ élu et réélu jusqu'en 1870
  - ⇒ conseiller général du Nord
  - ⇒ Officier de la Légion d'Honneur
  - ⇒ pris en otage en 1870



# 1848 – 1914 La grande époque

- **Henri Sieber** (associé-gérant en 1837, naturalisé français en 1853, Régent de la Banque de France et administrateur de nombreuses sociétés) et **Auguste** (associé-gérant en 1848) dirigent ensembles la firme jusqu'à leur décès respectif en 1882 et 1876
- Henri-Auguste Sieber et Charles II (Officier de la Légion d'Honneur, Président du Conseil Général du Nord, de la Chambre de Commerce de Cambrai, administrateur de sociétés, ...) déjà adjoint d'Auguste à la « fabrique » -, prennent leur relais



Charles II Seydoux

Leurs qualités, compétences et exigences, comme celles de leurs successeurs, seront les facteurs-clés de succès de l'affaire pour:

- ⇒ établir sa réputation
- ⇒ la hisser, dès la fin du XIXème siècle, à la 1ère place des entreprises lainières en France

# 1876 – 1914 La relève

- La succession de Charles II sera assurée par 4 de ses 5 fils (à l'exception d'**Albert**, officier de carrière puis député du Nord) :
  - ⇒ au Cateau, **Ernest** se retire en 1902 et **André**
  - ⇒ à Paris, **Alfred** et **Georges**

Alfred

La société prend en 1892 la raison sociale « SEYDOUX & Cie » qui perdurera jusqu'en 1922



**Ernest** 



Albert



André



Georges

# 1848 – 1876 La vie des affaires

- Henri Sieber et Auguste, très proches familialement et bien que basés, l'un à Paris, l'autre au Cateau, gèrent l'affaire collégialement:
  - ⇒ correspondent quasi-quotidiennement par lettre
  - ⇒ analysent régulièrement la situation politique et économique dans le monde qui influence fortement approvisionnements, exportations et, indirectement, investissements
  - ⇒ décident ensembles:
    - achats de laine brute (poste de dépenses > frais de personnel)
    - investissements (machines, nouveau tissage à Bousies en 1866)
    - production de tissus (gammes, qualités, quantités)
    - politique de personnel etc.

Avec des hauts et des bas (révolutions de 1848, guerres de Crimée, de Sécession, de 1870, dépression mondiale des années 1870), l'exploitation reste globalement très bénéficiaire

# 1876 – 1914 La vie des affaires

- A leur suite, Henri-Auguste Sieber jusqu'à son retrait en 1891 et Charles II jusqu'à son décès en 1896 puis ses fils poursuivent la même politique:
  - ⇒ agrandissement et modernisation de l'usine du Cateau
  - ⇒ nouvelles usines en France (Maurois, Elbeuf) et en Espagne (Sabadell)
  - ⇒ chaque usine est spécialisée dans certains types de tissus
  - ⇒ poursuite de l'internationalisation: en 1893, le CA se partage par moitié entre la France et le monde (1/3 USA, 1/3 Europe, 1/3 colonies); ouverture de l'usine de Sabadell (qui tournera jusqu'en 1964)

Usine du Cateau en 1900





# 1876 – 1914 La vie des affaires

- 12 -

#### 6º Production moyenne et annuelle :

Ko 1,000,000 environ de laines peignées.

- » 1,050,000 de laines filées.
- » 1,265,000 de fils employés par le tissage (1,050,000 K∞ de fils de laine peignée; 150,000 de laine cardée; 65,000 de cheviot, mohair, coton et sole) et qui servent à la confection d'environ 112,000 pièces de tissus divers.
  - 7º Capital social: 17,000,000 de francs.

#### 8º Salaires payés annuellement aux ouvriers :

Le Cateau
Bousies 2,650,000 fr.
Maurois

(Dans ces chiffres no sont pas compris les appointements des **184** directeurs, employés, contre-maîtres, garçons de magasins et autres agents de la maison de Paris et Comptoirs de celle-ci à l'Elranger, appointements qui s'élèvent à 400,000 fr.)

9° Salaires journaliers	en 1863 en 1892
Journaliers, hommes de peine	2,50 3 fr.
Journaliers (corvées d'ateliers)	2,75 3,75
Trieuses de laines	1,65 2 fr.
Chauffeurs, conducteurs de machines	3,50 4,50
Dégraisseurs de laines	2,25 3 fr. à 3,50
Soigneuses (peignage filature)	1,50 2,25
Fileurs	3,65 à 4,30 4,50 à 5 fr.
Tisseurs	2,75 à 3,75 3,50 à 4,50
Mécaniciens	3,50 à 6fr. 4,50 à 8fr.

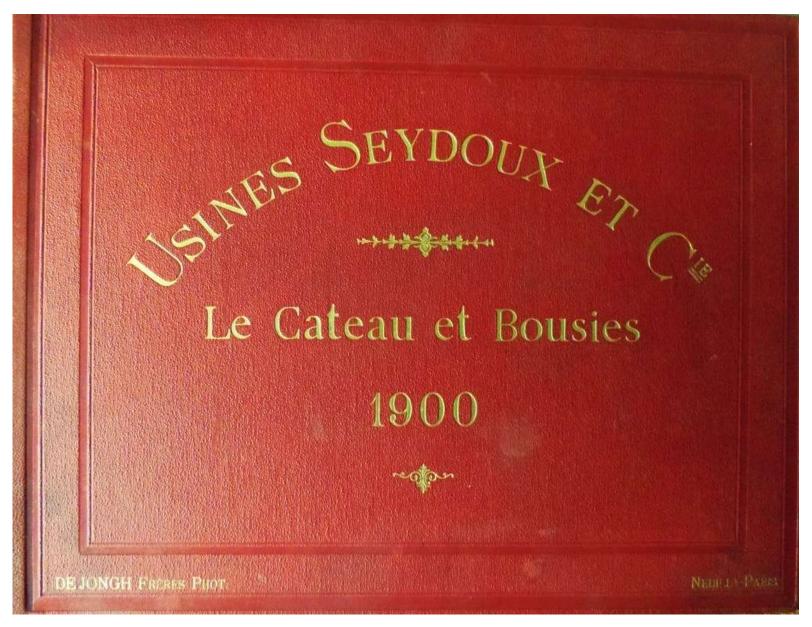
La journée de travail est de 11 heures 1/2.

#### • Quelques chiffres:

- ⇒ effectif usines: 928 en 1834, 2.000 en 1850, 2.800 en 1893
   (corrélativement, sur la même période, le nombre de tisseurs à domicile régresse de 6.000 à 800)
- ⇒ métiers à tisser mécaniques: 50 en 1854, 2000 (plus 800 à main) en 1893
- ⇒ bénéfices annuels moyens: 840 KF à
   1 MF entre 1859 et 1913 avec un maximum de 3 MF en 1865 et seulement 4 exercices déficitaires
- ⇒ partage des bénéfices:
   25% intéressement encadrement
   37,5% associés-gérants
   37,5% capital

Plaquette Exposition universelle Chicago (1893)

# La fabrication en 1900



Album de photos édité pour l'Exposition universelle de Paris en 1900

# La fabrication en 1900

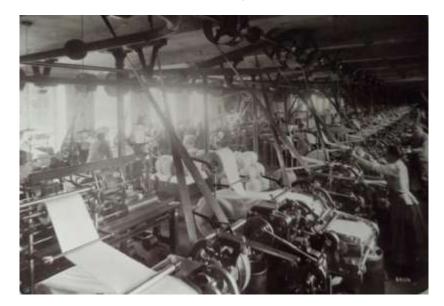


Triage des laines brutes



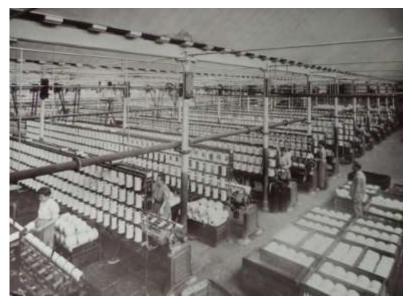


Lavage



Peignage

# La fabrication en 1900



Filature





Tissage



Bousies Sorties des usines

Le Cateau (1890)

#### La fortune de la famille continue de s'accroître

- Parts dans le capital (hors comptes courants):
- ⇒ En 1859: **Henri** 2 MF; **Auguste** + **Charles II** 2 MF
- ⇒ En 1884: **Succ. Henri** 4,4 MF (C/C: 6,2 MF); **Charles II** 7MF (C/C: 4,7 MF)
- Patrimoine à l'ouverture de leur succession
- ⇒ En 1883: **Succ. Henri** 11,2 MF
- ⇒ En 1897: Succ. Charles II 14 MF

leir?	an / Whiteher (14 the foods	119	168	400000		1810 Sans	1	professor fra golinaf	- 49	9,250,220.
	" Mad & Leber ( id	) 6	148	1750000 1750000						9.950.000
	Madame Ven	0	O	ieber	Co.	repte a	6	Commandite		
1983 how 31 27 au	in / Halicher 200 de fots as mine . Biber Samme " lb Onld Sieber Samme " lb S'de Rouchpan Grande,	12 19	148 148 148 148	2147 463 1151 536 2300000	93	1881 tout	7	Pary Seur Sakes più Carpets	6 198	7950 000
				7950000						7 950 000

Grand Livre (1882)

#### Le goût des belles propriétés des voiliers

- Auguste
- ⇒ Château du Mérinos au Cateau, construit en 1856; habité successivement par Auguste, Charles, Ernest, André, Henri; vendu en 1942





Les investissements dans les propriétés et les voiliers

- **Auguste** (suite)
- ⇒ Château de Sully à la Tour de Peilz (Vaud), au bord du Lac Léman, acquis en 1871; Angélique Sieber en hérite en 1876, commence des travaux d'agrandissement et le lègue en 1882 à sa fille Marguerite
- Marguerite de Boucheporn
- ⇒ Château de Sully; poursuit l'agrandissement; vendu après sa mort
- ⇒ Château de Fontenailles, acquis en 1888 qu'elle restaure et agrandit
- ⇒investit à Dinard dans 5 superbes villas en front de mer



Villa Castelnid à Dinard



Château de Sully à La Tour de Peilz (Vaud)



Château de Fontenailles

#### Le goût des belles propriétés et des voiliers

- Hélène Roy
- ⇒ La Barbannerie (près de Poissy)
- Henri-Auguste et Frédéric Sieber
- ⇒ Goélette « Velox 1 et 2 » et steam-yatch « Gabrielle »



■ Ernest: villa « Val Joly » à Nice





Les relations familiales favorisées par les réunions régulières dans les propriétés de famille, notamment au Cateau (chasses, ...) sont très étroites

⇒ Charles II et sa femme (cf correspondance entre 1884 et 1894) sont aussi très attentifs à favoriser les « beaux partis » pour leurs fille (Hélène) et fils (Ernest, Georges, Albert,...)

#### Les engagements politiques et sociaux

- ⇒ Charles I : député du Nord (1849); finance une école maternelle et un hospice de vieillards au Cateau
- ⇒ **Auguste**: maire du Cateau, conseiller général du Nord; finance une école de garçons, une crèche et un dispensaire; Sa veuve, **Annette**, fait un don de 200.000 F pour financer l'adduction d'eau au Cateau
- ⇒ Charles II: Président du Conseil général du Nord

#### AUX ÉLECTEURS

#### DU CANTON DU CATEAU

-SENIOR CONTRA

Je viens briguer l'honneur de vous représenter au Conseil général.

Me proposant pour la première fois à vos suffrages, je vous dois ma profession de fot.

Je veux sincèrement et sans arrière-pensée le maiotien de la République.

Je veux une République conservatrice, sauvegardant la Propriété, la Famille, la Religiou, scales bases possibles d'une société prospère et durable.

Je veux une République libérale, hounéte et forto, qui impose à tous le respect de la loi et fasse régner partout l'ordre dans la liberté.

Je suis partisan de l'instruction gratuite et obligatoire, conséquence forcée du suffrace universel.

Je peose que tout Français valide doit le servi-e militaire, mair je demande qu'en temps de paix le séjour sous les drapeaux soit considérablement réduit.

Enfin l'impôt sur le revenu me paraît essentiellement rationnel et équitable, et malgré les difficultés qu'en présente la mise en pratique, je voudrais que le Gouver nement y puisait les ressources nécessaires pour affranchir promptement notre sol de l'odieuse occupation de l'étranger.

#### ELECTEURS,

. Tels sont mes principes. En me présentant à vos suffrages, je n'ai pas d'autre ambition que celle de prendre ma part du fardeau des affaires publiques.

Habitant le pays, je suis à même de connaître ses besoins et d'étudiér avec vous les questions le concernant qui pourraient être portées devant le Conseil général.

Si vous me faites l'hooneur de me nommer, les intérêts du canton trouveront en moi, Jose l'assurer, un défenseur consciencieux et dévoué.

CHARLES SEYDOUX, Fils,

Or Cornell - Ser. A. LEMPERGUS.

1971.



Adduction d'eau (Annette Vve Auguste)



Ecole de garçons (Auguste)



Ecole maternelle et hospice (Charles I)

# Les engagements politiques et sociaux (suite)

⇒ **Blanche**, sa femme, pousse ses fils dans la tradition politique de la famille: convainc Albert de quitter l'armée pour se présenter comme député du Nord à la place d'Alfred mais dissuade celui-ci, pour raison de santé, de viser le Sénat





Fontaine monumentale offerte par la mairie

 ⇒ Alfred: conseiller général, Régent de la Banque de France

⇒ André: conseiller général

⇒ Albert: député du nord

#### La Guerre de 1914 – 1918

- ⇒ Malgré la guerre et l'occupation du Cateau, maintien des bénéfices grâce à la « maison » et l'Espagne
- ⇒ Mais en 1918, la « fabrique » subit des dommages considérables: pillages, destructions, ...

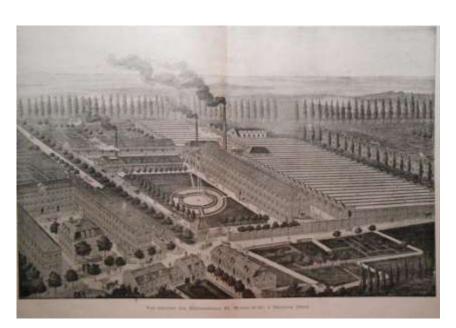




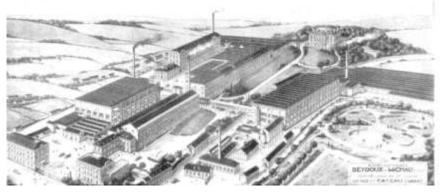
- ⇒ La reconstruction, conduite par André, est achevée en 1921
- ⇒ la société dispose alors d'installations modernes et de nouveaux matériels très performants très en pointe par rapport à la concurrence

#### SEYDOUX & MICHAU Réunis SA (1922)

- ⇒ En 1922, fusion avec Michau & Cie qui apporte l'usine de Beauvois avec ses 1.100 métiers à tisser
- ⇒ La nouvelle société, cotée en Bourse de Paris, sera la principale valeur de la côte dans le secteur textile



Usine de Beauvois



Usine du Cateau (vers 1930)

#### Changement de génération

- ⇒ André et Georges décèdent en 1927 et 1928
- ⇒ La relève est assurée par Charles
   (Albert) et Daniel (Georges) à la
   « maison » et par Henri (Alfred) et
   Michel (Albert) aux usines; Gérard
   (André) siège au Conseil

#### La guerre de 1939-1945

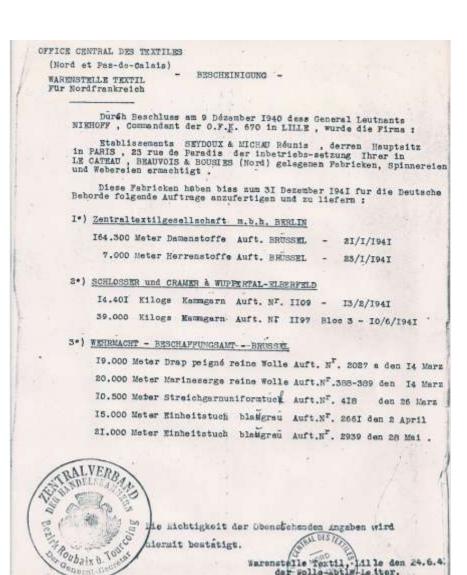
- ⇒ de nouvelles difficultés:
  - réquisition des usines par les allemands
  - difficultés de communication entre les usines, en zone interdite, et Paris
- ⇒ à la Libération, nouvelles destructions

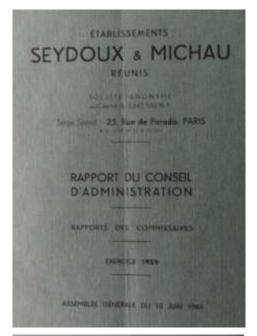
#### L'après guerre

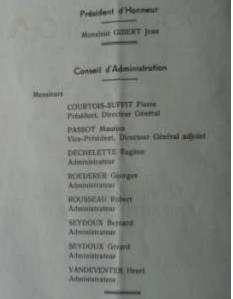
- ⇒ difficultés d'approvisionnement => 1947
- puis la production de tissus augmente et la société reprend la distribution de dividendes

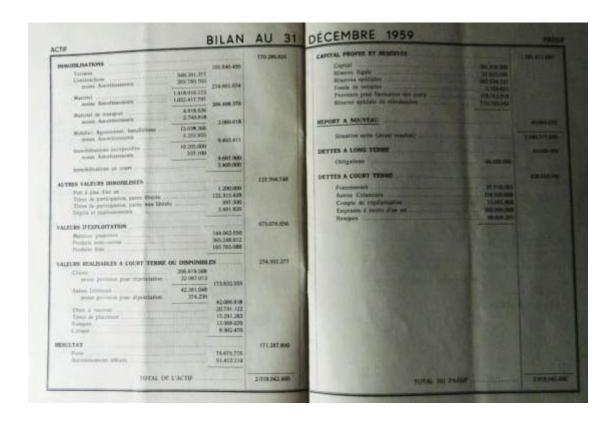
#### Les années 1950

- ⇒ la concurrence internationale frappe de plein fouet l'industrie lainière
- ⇒ la situation se dégrade avec des exercices d'abord sans perte avant de s'enfoncer dans le rouge









# ■ Le « syndrome de la 4ème génération »

(la 1<sup>ère</sup> crée, la 2<sup>ème</sup> développe, la 3<sup>ème</sup> profite, la 4<sup>ème</sup> liquide)

- ⇒ ne fait qu'empirer les choses
- ⇒ « l'affectio societatis » a disparu: le Conseil d'administration est rongé par les luttes internes; 3 PDG se succèdent en 4 ans !
- ⇒ la société est incapable de prendre les décisions stratégiques pour redresser la situation
- ⇒ une petite majorité, ne pensant qu'à « passer la main », engage des discussions avec Dolmico (groupe Dolfuss-Mieg) qui exige d'obtenir les 2/3 du capital

## 1963 Après 143 ans, fin de la Saga Seydoux dans la laine

- ⇒ de guerre lasse mais aussi parce que, pour la plupart, les actionnaires n'ont aucune idée de l'importance du patrimoine industriel et immobilier, approuvent cette proposition à la majorité
- ⇒ en juin 1962, la vente est réalisée
- ⇒ le 23 mars 1963, contrairement aux promesses faites, Dolmico refuse de soutenir la société et impose sa liquidation

#### Le château du Mérinos





Visite au château du Mérinos (Déc. 2012)

#### Les rues du Cateau



# Descendance (partielle) de Charles II



Dernière réunion de la branche Charles Seydoux chez James Carmichaël – 18 septembre 1955

# Epilogue

- Rachetée par la maison VANDEPUTTE, l'usine du Cateau sera fermée en 1981 à l'exception du peignage qui sera rapatrié dans un autre site du groupe
- Clin d'œil à l'histoire, c'est cette activité de peignage que Jérôme Seydoux rachètera dans les années 1995 marquant ainsi le retour de la branche ainée dans le textile lainier après 150 ans d'interruption!